

Matière: 'Houmach - **Rubrique:** Sefer Berechit - **Paracha:** Vayichlah, ch. 35 v. 16-20

Thème: La mort de Rachel - **Auteur:** Philippe Haddad

Titre: La nomination comme programme de vie



Observations du rédacteur

Mettre en exergue la nouvelle épreuve de Jacob: la mort de Rachel, sa femme bien-aimée et les conditions de naissance de Benjamin.



Le texte étudié

בראשית פרק לה

(טז) וַיִּסְעוּ מִבֵּית אֵל וַיְהִי עוֹד כְּבָרַת הָאָרֶץ לְבוֹא אֶפְרָתָה וַתֵּלֶד רָחֵל וַתִּקְשׁ בְּלִדְתָּהּ:
 (יז) וַיְהִי בְּהִקְשָׁתָהּ בְּלִדְתָּהּ וַתֹּאמֶר לָהּ הַמְיַלְדֵת אֵל תִּירְאִי כִּי גַם זֶה לְךָ בֵּן:
 (יח) וַיְהִי בְּצֵאת נַפְשָׁהּ כִּי מָתָה וַתִּקְרָא שְׁמוֹ בֶּן אוֹנִי וְאָבִיו קָרָא לוֹ בְּנִימִין:
 (יט) וַתָּמָת רָחֵל וַתִּקָּבֵר בְּדֶרֶךְ אֶפְרָתָה הוּא בֵּית לְחָם:
 (כ) וַיִּצַּב יַעֲקֹב מִצְבָּה עַל קְבֻרָתָהּ הוּא מִצְבַּת קְבֻרַת רָחֵל עַד הַיּוֹם:

Genèse 35

16- Ils se déplacèrent de Béthel; il y avait encore une distance de terre pour arriver à Éfrath lorsque Rachel enfanta et son enfantement fut difficile.

17- Comme elle était en difficulté dans son enfantement, la sage-femme lui dit: "ne crains rien, car c'est encore un fils pour toi."

18- Or, au moment de rendre l'âme - car elle mourut- elle le nomma Ben-Oni; mais son père l'appela Binyamin (Benjamin).

19- Rachel mourut et elle fut ensevelie sur le chemin d'Éfrath, qui est Bethléem.

20-Jacob éleva un monument sur sa tombe: c'est le monument du tombeau de Rachel, qui subsiste encore aujourd'hui.



Notes de l'enseignant

[Pentateuque](#)
[Genèse ch. 35, v. 16, \(Vayichla'h - וישלח\)](#)

L'HEBREU DANS LE TEXTE:

Cette étude a été réalisée dans le cadre du programme Melamed, dirigé par Akadem Multimedia, initié par le FSJU et la FMS. Elle est mise gracieusement à la disposition des enseignants à des fins strictement pédagogiques et à l'exclusion de toute exploitation commerciale. Elle peut être librement reproduite. Les idées présentées ici n'engagent que leur auteur, le site étant largement ouvert à toutes les composantes du judaïsme. Tout renseignement et de nombreux autres outils pédagogiques sont disponibles sur www.melamed.fr

- **כברת**: une distance, une mesure de terre (selon Rachi).
- **קשה**: durcir, être dur. On le retrouve dans "nuque dure" [*kéché ôref*].
- **מילדת**: sage-femme.
- **און**: tristesse, malheur, souffrance (ce mot peut aussi signifier le contraire: puissance, richesse, etc.)¹.
- **לקבר**: enterrer, inhumer
- **מצבה**: stèle, monument.



Analyse structurelle

Ce passage se divise en trois parties:

Partie 1: Versets 16 et 17 / le tragique accouchement de Rachel

Partie 2: Versets 18 / la double nomination du bébé.

Partie 3: Verset 19 / l'enterrement de Rachel.

¹ En hébreu il existe des mots avec des sens opposés, par ex : *néchek* = arme et *néchika* = baiser.



Analyse thématique

UN TRAGIQUE ACCOUCHEMENT

En conséquence de la faute d'Eve, la femme doit passer par l'épreuve d'un accouchement difficile et souvent douloureux (cf. *Gn* 3, 16). L'accouchement est considéré à juste titre comme un temps de סכנה, de "danger", pour la mère et/ou pour l'enfant. Ici Rachel va connaître la mort en mettant au monde son second fils².

L'épisode se situe après le départ de Bethel, où Jacob avait amené sa famille pour rendre un culte à l'Eternel en reconnaissance de Sa protection.

Jacob et sa famille se dirigent à présent vers la ville d'Efrath, en passant par celle de Bethléem (*Beth Lé'hem* = maison du Pain³). Là Rachel va ressentir les douleurs de l'accouchement qui lui seront fatales (Les 2 verbes v.16 *vatékach* et v.17 *béakchota* soulignent la douleur crescendo)⁴. Pourquoi cette mort soudaine? Pour le Midrach, cette mort n'est pas subite, mais liée aux propos de Jacob quelques temps plus tôt.

שכל טוב (בובר) בראשית פרק לה

ותלד רחל ותקש בלדתה. מלמד שאין אשה נבדקת ליענש
אלא בשעת הלידה, לפיכך קשתה בשעת לידתה, לקיים קללת
הצדיק שאמר, עם אשר תמצא את אלהיך לא יחיה (בראשית
לא לב):

Sé'hel Tov

Et Rachel enfanta et son enfantement fut pénible: cela nous apprend que la femme est jugée en punition (par le Ciel) au moment de son accouchement. C'est pourquoi son accouchement fut douloureux, afin que s'accomplisse la malédiction du juste (Jacob) qui déclara (à Laban): "Celui chez qui tu trouveras tes dieux ne vivra pas" (*Gn* 31, 32).

Le Midrach trouve ici un rapport de cause à effet entre les propos de Jacob qui ne savait pas que Rachel avait volé les idoles (*téraphim*) de son père Laban et la mort de son épouse (*Gn* 31, 32)⁵. On retrouvera cette même idée à propos de Rébecca vis-à-

² Le Midrach *Béréchit Rabba* § 82 enseigne que trois femmes sont mortes en couche : Rachel, la femme de Pinhas et Mikhal la fille de Saül.

³ Sans doute une ville connue où l'on fabriquait le pain, peut-être y avait-il des moulins? Cette ville sera le berceau de Benjamin (ancêtre de Saül et Esther) et aussi de David.

⁴ Noter que Jacob perd sa femme Rachel peu de temps après avoir appris la mort de sa mère Rebecca. Rachi dit que l'annonce de la mort de Rivka était restée secrète pour éviter qu'elle soit maudite comme mère d'Esau, le méchant. Selon Ramban, Rivka a été enterrée de nuit en l'absence de Jacob et d'Isaac., par les Hittites, qu'ironie de l'histoire, elle détestait tellement.

⁵ Le Midrach *Ruth Rabba* 2, 7 fait dire à Jacob : "La mort de Rachel est pour moi plus terrible encore que toutes les calamités qui ont pu m'arriver". (Cf. *Gn*. 48, 7). Sans doute parce que Jacob se sentait responsable de cette mort par une parole de malédiction prononcée par inadvertance.

Midrach Sé'hel Tov
(Ed. Buber) *Genèse*
§ 35

vis de ses deux fils: Esaü et Jacob. Quand notre matriarche demande à Jacob de fuir la colère d'Esaü, elle ajoute: "Pourquoi vous perdrais-je tous les deux le même jour?" Et dans le traité TB *Sota* 13 a, on apprend que Jacob et Esaü ont été enterrés le même jour⁶.

Pour Ramban (sur Lévitique 18, 25) la mort prématurée de Rachel est la punition de Jacob qui avait épousé deux 2 sœurs. Si en dehors d'Israël, le mérite de Rachel la protégeait, en entrant en Israël, les règles toraïques devaient être appliquées, car il existe un lien entre la terre et la Tora. Aussi la seconde femme épousée trouva la mort, à la frontière.

Devant cette terrible souffrance, la sage-femme va tenter d'apaiser la douleur de Rachel en lui disant (littéralement): "Ne crains rien, car lui aussi est pour toi un fils".

Comment comprendre cette consolation?

Rachbam propose:

רשב"ם בראשית פרק לה פסוק יז

(יז) אל תיראי כי גם זה לך בן - כאשר התפללתה: יוסף ה' לי בן אחר, ולא חפץ להמיתך אלא קיבל תפילתך. ולדבר על לבה נתכוונה:

Rachbam

Ne crains rien, car c'est aussi un garçon: comme tu l'as prié: "Que l'Eternel m'ajoute un autre fils". Et Il ne désire pas ta mort mais Il a exaucé ta prière. Et elle voulait ainsi parler à son cœur.

Rachbam

Rabbi Chmouel ben Méir, petit-fils de Rachi, (1080 - 1160) Il vécut à **Troyes** et à Ramrupt en Champagne. Il suit le sens littéral.

Dans le même sens citons R. Obadia Sforno.

ספורנו בראשית פרק לה

(יז) אל תיראי - שיהיה נקבה מפני שהחבלים מרובים כאמרם ז"ל חבלי של נקבה מרובים משל זכר (נדה לא א.)
כי גם זה לך בן - אע"פ שחבליו מרובים גם הוא זכר.

Sforno

Ne crains pas: qu'il s'agisse d'une fille, car les douleurs d'accouchement de la fille sont plus importantes (que celles du garçon) selon l'enseignement de nos sages zal: "les douleurs pour la fille sont plus importantes que pour le garçon" (TB *Nida* 31 a) C'est aussi un garçon: Bien que les douleurs soient importantes, c'est néanmoins un garçon.

Obadia Sforno

Né à Casena (Italie) en 1470, mort à Bologne en 1550, l'un des plus grands maîtres du judaïsme dans l'Italie de la Renaissance. Il suit le sens littéral.

⁶ Le récit est un peu long, mais le professeur pourra le consulter et décider s'il veut l'enseigner aux élèves.

Pour Sforzo, la sage-femme adoucit un tant soit peu la douleur de Rachel, en lui annonçant qu'il s'agit bien d'un garçon, même si les souffrances pourraient faire croire le contraire. Or c'est exactement ce que Rachel espérait depuis la naissance de Joseph quand elle avait dit "que l'Eternel m'ajoute un autre fils" (Gn 30, 14).

La consolation passe par l'annonce d'un fils, conformément à la prière de Rachel. Ainsi elle sait qu'elle sera à l'origine de deux tribus. Et la sage-femme d'ajouter que Rachel ne mourra pas, alors qu'elle mourra; mais c'est là une forme de consolation, comme on dit à quelqu'un condamné par la maladie "Ne t'en fais pas, tu vas t'en sortir".



Pistes de réflexions et débats

1. Enseigner la bénédiction du gomel qui se récite après la traversée du désert, de la mer, au sortir d'une captivité et d'une maladie grave, qui sont des temps de jugements divins.
2. Insister sur la vertu de rendre visite aux malades pour les aider en portant un peu de leur souffrance. Cf. 1ère michna du traité *Péa*.
3. L'influence des mots: le *lachon hara*, la prière, la bénédiction et la malédiction. On peut ajouter la psychanalyse, l'interprétation des rêves.

LA NOMINATION DU FILS

Un bébé mâle va naître. Dans son dernier souffle, Rachel va lui donner son nom Ben-Oni, que Rabbi Samson Raphaël Hirsch va ainsi expliquer:

רשר"ה בראשית פרק לה

(יז) בן אוני – און – רגש הצער על אבדן דבר. המצטער על דבר טוען לזכותו על חפץ כביכול מתקומם כנגד הקפות. מכאן הצער על נפטר בעוד המת עוד לפניו. וכן ויהי העם כמתאננים – במד' יא א – העם היה כמי שמתאבל על עצמו הם ראו עצמם כמתים. וכן בן אוני כמו בן אבלי. . . ואביו קרא לו בן ימין בן הכוח. וכך הפך את הלשון לטובה.

R. Samson Raphaël Hirsch

Fils de ma souffrance: le mot און désigne la douleur pour une chose perdue. Quelqu'un qui perd quelque chose proclame son droit sur l'objet comme s'il se rebellait contre le sort. D'où la notion de souffrance devant le mort, car le cadavre est encore devant lui (l'endeuillé). De même "et lorsque le peuple murmura" (*Nb 11, 1*), c'est-à-dire le peuple s'endeuilla sur lui-même, ils se virent comme des morts... et son père le nomma "fils de droite", "fils de force". Et ainsi il inversa le langage (de Rachel) pour le bien.

R. Samson Raphaël Hirsch

Le rabbin Hirsch (1808 -1888) est le représentant de l'école orthodoxe de Frankfort. Son principe était "torah im dére'h érets", associer la Torah les sciences sans déroger à la halakha. Son commentaire suit le sens littéral

Rachel nomme donc son second et dernier fils du nom de son propre malheur, accolant à l'enfant la cause involontaire de la mort de sa mère. Jacob va immédiatement intervenir pour renverser la situation et offrir à l'enfant un nom d'espérance et de vie.

Na'hmanide déjà avait expliqué le verset dans le même sens:

רמב"ן בראשית פרק לה פסוק יח

והנכון בעיני כי אמו קראתו בן אוני ורצתה לומר בן אבלי, מלחם אונים (הושע ט ד), לא אכלתי באוני (דברים כו יד), ואביו עשה מן אוני כחי, מלשון ראשית אוני (להלן מט ג), ולאין אונים (ישעיה מ כט). ולכן קרא אותו בנימין, בן הכח או בן החוזק, כי הימין בו הגבורה וההצלחה, כענין שכתוב (קהלת י ב) לב חכם לימינו, ימינך תמצא לכל שונאיך (תהלים כא ט), ימין ה' רוממה (שם קיח טז), רצה להיות קורא אותו בשם שקראתו אמו, כי כן כל בניו בשם שקראו אותם אמותם יקראו, והנה תרגם אותו לטובה ולגבורה:

Ramban

Le plus juste à mes yeux est que sa mère le nomma "fils de ma souffrance" qui veut dire "fils de mon deuil" comme "pain des endeuillés" (*Osée* 9, 4); "je n'ai rien mangé durant mon deuil" (*Dt* 26, 14). Et son père transforma "mon deuil" en "ma force", comme "prémices de ma vigueur" (*Gn* 49, 3); "Il redonne la vigueur au courbaturé" (*Is* 40, 29). C'est pourquoi il le nomma Binyamin: fils de la force ou fils de la robustesse. Car de la main droite dépendent l'énergie et la réussite, comme il est écrit (*Ecclésiaste* 10, 2) "le cœur du sage est à sa droite", "ta droite atteint ceux qui te haïssent" (*Ps* 21, 9) ou "la droite de l'Eternel est élevée" (*Ibid.* 118, 16). Ainsi il voulut l'appeler du nom que sa mère lui donna – car tous ses fils furent nommés du nom donné par leur mère – mais il le traduisit pour le bien et la puissance.

Ramban

Moché ben Nahman, dit Nahmanide
Né à Gérone (Espagne) en 1194, mort Israël en 1270. L'un des maîtres les plus éminents du judaïsme espagnol du 13ème siècle. Penseur, exégète, médecin et curieux des sciences profanes. Dans son commentaire sur la Torah, il suit le sens littéral, se réfère parfois au Midrash, et fait des allusions à des concepts kabbalistes.

Ce commentaire rappelle que tous les enfants de Jacob ont été nommés par les mères, c'est-à-dire Léa et Rachel (non par Bilha ou Zilpa). Bien que Jacob respecte ici encore cette nomination, il refuse que l'enfant ne porte un nom de deuil et il traduit ce nom dans le sens de la puissance⁷. Jacob ne désirait pas que la tribu de Benjamin soit marquée de manière négative et il offrit une chance de réussite à travers son nom positif.

Lazare Wogue, collaborateur de la traduction de la Bible du Rabbinate français suggère fils de la vieillesse = *ben yamim* à la forme araméenne. cf. *Dan*. 12, 13.

⁷ Nous constatons dans le livre de Ruth, l'attitude de Naomi qui retournant pauvrement en Judée préfère se nommer Mara "Amertume". Le nom de Myriam vient aussi de "l'amertume" des Hébreux esclaves. Mais ici il s'agit de nommer un fondateur de tribu, d'où l'inversion opérée par Jacob.

Le Talmud ajoute une remarque au sujet de l'écriture du nom Binyamin:

תלמוד בבלי מסכת סוטה ל"ו ב'

בכל התורה כתיב בנימן חסר והכא בנימין שלם כתיב:

Talmud de Babylone traité Sota 36 b

Dans toute la Tora le nom Binyamin est écrit défectif ('hasser), mais ici il est écrit plein (malé).

Le Tora Témima explique que la première fois il fallait justifier ce nom "fils de la droite" c'est pourquoi il est écrit plein c'est-à-dire avec les deux youd, par la suite il sera écrit avec un seul youd.



Pistes de réflexions et débats

1. La valeur du nom dans la Tora: nommer c'est offrir un programme de vie, définir une identité. Il y a une dimension de bénédiction dans la nomination. Aujourd'hui importance de la nomination du garçon à la bérith mila ou de la fille. Changement de nom à la suite d'une maladie.
2. Le destin de Benjamin: curieusement tous "les fils de la droite" étaient... gauchers. La tribu de Benjamin faillit périr après un terrible conflit qui l'opposa aux autres tribus. Pour tout ceci, cf. *livre des Juges* § 20 et 21. La tribu de Benjamin sera associée à la tribu de Juda pour former le royaume judéen du Sud. C'est dans son territoire que sera élevé le Temple.
3. L'importance du מלא et du חסר. Bien qu'un mot plein ou élidé ne change pas de sens, au niveau du sefer Tora le scribe devra être vigilant, car la moindre inversion invalide le sefer Tora. Développer l'importance de l'écriture du sefer Tora.

L'ENTERREMENT DE RACHEL

Rachel meurt en couche. Elle sera enterrée sur place et non emmenée jusqu'à la caverne de Ma'hpéla à Hébron. Le Midrach nous rapporte le long dialogue entre Joseph et Jacob lorsque ce dernier passa ses dernières années en Egypte. Aux questions de Joseph: "Pourquoi n'as-tu pas enterrée ma mère à Hébron? Et ne puis-je moi user de mon pouvoir de vice-pharaon pour le faire à présent?", le vieux patriarche répond:

פסיקתא רבתי - פיסקא ג

אמר לו יעקב אין אתה יכול בני שלא קברתיה שם אלא על פי הדיבור שאף אני בקשתי להעלותה ולקבורה ולא הניחני הקדוש ברוך הוא שנאמר ואקברה שם (בראשית מ"ח) מהו שם על פי הדיבור, ולמה שגלוי וצפוי לפניו שסוף בית המקדש עתיד ליחרב ובניו עתידים לצאת בגולה והם הולכין אצל אבות ומבקשים מהם שיתפללו עליהם ואינם מועילין להם וכיון שהם הולכין בדרך הם באין ומחבקין קבורת רחל והיא עומדת ומבקשת רחמים מן הקדוש ברוך הוא ואומרת לפניו רבוננו של עולם שמע בקול בכייתי ורחם על בניי או תן לי האוניא שלי, מיד הקדוש ברוך הוא שומע בקול תפילתה מנין שכן כתב בכי תמרורים רחל מבכה על בניה (ירמיה ל"א י"ד) וכתב ויש תקוה לאחריה [נאום ה'] ושבנו בנים לגבולם (שם ל"א/ ט"ז)

Pessikta Rabati – Pessikta 3

Jacob lui répondit: Tu ne peux pas mon fils, car je l'ai enterrée là-bas selon la parole divine. Car moi aussi j'ai voulu la monter et l'enterrer (à Hébron), mais le Saint, béni soit-Il, ne m'a pas laissé, comme il est dit "je l'ai enterré là-bas" (*Gn* 48). Que signifie "là-bas"? Selon l'ordre divin. Et pourquoi? Car il était clair et évident devant Lui, qu'à la fin, le (1er) Temple serait détruit et que Ses enfants (d'Israël) partiraient en exil. Et eux iraient auprès des patriarches pour qu'ils intercèdent en leur faveur mais cela ne donnerait rien. Et Lorsqu'ils iraient en chemin, ils viendraient embrasser la tombe de Rachel et elle se tiendrait suppliante devant le Saint, béni soit-Il, en lui disant: "Maître du monde, écoute la voix de mes pleurs et fais miséricorde pour mes enfants ou donne-moi la récompense de ma douleur!" Immédiatement, le Saint, béni soit-Il, écouterait la voix de sa prière. D'où savons-nous cela? Car il est écrit (*Jérémie* 31, 14): "pleurs et gémissements, Rachel pleure sur ses enfants" et ensuite il est écrit: "Il y a une espérance après toi [oracle de l'Eternel] et les enfants reviendront dans leurs frontières (31, 16).

Selon ce midrach l'enterrement de Rachel à Bethléem n'est pas fortuit. Car ce sera en effet plus tard le lieu de passage des exilés qui quitteront Jérusalem pour la Babylonie. En passant par la tombe de Rachel, ils ne manqueraient pas de prier, et celle-ci pleine de compassion ferait valoir ses souffrances⁸ vis-à-vis du Saint, béni soit-Il, pour qu'il exauce la promesse du retour.

⁸ La souffrance mortelle de la naissance de Benjamin et il est possible d'ajouter la souffrance de sa longue stérilité.

Jacob va élever sur la tombe de Rachel un monument, une **מצבה**. Jusqu'à présent la *matséva* avait été réalisée par Jacob comme mémorial devant l'Eternel (*Gn* 28, 18; 35, 14), ici la fonction de ce monument est différente selon Sforno.

ספורנו בראשית פרק לה

מצבה – מפני שהקבר על אם הדרך ויש לחוש לחטוטי קברי.

Sforno

Un monument: car que la tombe est située à un carrefour, il y a lieu de craindre les fouilleurs de tombes.

Selon l'exégète italien, la raison de ce monument n'est nullement religieuse mais répond à des exigences pratiques de protection de la dépouille.



Pistes de réflexions et débats

1. Sur une carte, situer le royaume de Juda et Jérusalem, puis montrer le déplacement des Judéens passant par Bethléem pour aller jusqu'en Babylonie. Présenter des photos, un diaporama ou un film sur la tombe de Rachel.
2. Enseigner en général les règles du respect du corps d'un défunt. Rôle de la hévra kaddicha, foi dans la résurrection des morts (article de foi de Rambam). Interdiction de l'incinération.



Conclusion

Ce passage relativement court offre des pistes intéressantes:

- Le rôle des matriarches Léa et Rachel qui ont fondé et nommé les 12 tribus d'Israël. Précisons que si Bilha et Zilpa ne sont pas mentionnées comme matriarches, elles sont néanmoins à l'origine de 4 tribus d'Israël: Dan et Naphtalie; Gad et Acher.
- On reviendra sur l'importance de la nomination dans le judaïsme.
- On pourra évoquer, pour les plus grands, que selon la Kabale, Rachel symbolise Israël en exil, et Léa, Israël sur sa terre. Il a toujours existé un amour des valeurs de la diaspora, au point que les juifs se sont investis pour faire réussir les projets des sociétés. Puis vient le temps du retour sur la terre, et alors Jacob est enterré avec Léa.
- Jacob a connu des épreuves comme avant lui Abraham et Isaac. Les épreuves de Jacob sont multiples: confrontation avec Esaü, Laban, le combat dans la nuit, les habitants de Sichem, plus tard avec la vente de Joseph. Ici la mort de la femme préférée. La leçon à tirer de toutes ses épreuves est l'acceptation de la volonté divine. Tout en restant des hommes avec leurs sentiments, leurs affects, leurs douleurs aussi, les patriarches gardent une foi totale en l'Eternel, en ce sens ils restent des modèles pour nous lecteurs.